

Et ce qui édifia beaucoup le Public, dans cette occasion, fut la grande dévotion des Peuples qui s'étoient rendus de toutes parts en cette Ville, pour participer aux Indulgences ; on a compté jusqu'à 9000. personnes qui ont reçu la Communion tant dans la Paroisse de St. Louis que dans les autres, pendant ces trois jours ; Et l'on peut dire à la louange de Mrs. les Chanoines qu'ils ont tout employé pour rendre cette Fête brillante Et pompeuse, Et qu'ils ont aussi été en cela universellement applaudis.

Je vous supplie, Monsieur, de ne confier ma Lettre qu'à peu d'amis, afin qu'elle ne devienne pas publique, Et de crainte d'être exposé à perdre par-là l'amitié de ces Messieurs, qui n'aiment ni le faste, ni les louanges. Je suis, &c.

A Strasbourg le 14. Juin 1731.

II. Le parti des Appellans de la Constitution *Unigenitus* vient de perdre le Pere Graindorge de l'Oratoire. Deux Lettres de ce Pere ont paru depuis peu imprimées à Paris, & adressées l'une au Cardinal de Bisly, par laquelle il informe Son Emin. que convaincu par les Livres qu'elle a publiés sur la Bulle, il a révoqué l'Apel qu'il en avoit interjetté au futur Concile. Il ouvre ainsi son cœur. „ Depuis  
 „ que je me suis écarté du chemin de la vérité,  
 „ il m'a semblé, Monseigneur, que le bras de  
 „ Dieu s'est apesanti sur moi : Peines d'esprit, re-  
 „ mords de conscience, doutes, inquiétudes ; je ne  
 „ monte qu'en tremblant à l'Autel : tout me dit que  
 „ le Ciel est irrité : le Dieu qui m'aime a mis tout  
 „ en œuvre pour me ramener : il m'a affligé de  
 „ différentes maladies : il m'a suscité des persecu-  
 „ tions : il a animé les hommes contre moi ; &  
 „ je le bénis de ces coups de miséricorde : il ne  
 „ m'a frappé comme Saül, que pour me faire sentir  
 mon